

**Belo Horizonte, le 27 septembre 2024**

À

Jury de Sélection

Réseau des Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC)

Paris, France

**Objet : Lettre d'Intention – Proposition d'Exposition "Cruzamento de Direções Opostas / Croisement de Directions Opposées"**

Mesdames et Messieurs du jury,

Je vous sou mets ma proposition d'exposition intitulée *Cruzamento de Direções Opostas / Croisement de Directions Opposées*, qui vise à établir un dialogue entre les collections du Musée d'Art de Pampulha (MAP) à Belo Horizonte et les Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC) de France. Cette exposition aspire à créer des intersections significatives entre les collections de ces deux institutions qui, bien que géographiquement éloignées, partagent la mission de promouvoir et de préserver la production artistique contemporaine.

Le thème central de l'exposition porte sur la production artistique de femmes travaillant avec des techniques reproductibles telles que la gravure, la photographie et l'audiovisuel, ou dont les pratiques explorent l'usage de moyens reproductibles. Ce projet part de l'observation que ces moyens, en permettant une plus grande diffusion des œuvres, leur permettent de transcender l'espace d'exposition traditionnel, atteignant ainsi de nouveaux publics et élargissant les formes d'interaction avec la ville.

**Angle d'approche:**

L'exposition s'articule autour de deux axes principaux. Le premier concerne la comparaison des politiques publiques de constitution des collections des deux institutions : les prix d'acquisition du MAP et les achats annuels réalisés par les FRAC. Le deuxième axe est centré sur la circulation des œuvres et l'exploration de nouveaux espaces d'exposition. Je souhaite explorer comment la diffusion publique des collections des FRAC pourrait inspirer des pratiques similaires dans le contexte brésilien, notamment pendant la restauration en cours du bâtiment du MAP, qui pousse l'institution à se réinventer.

**FRAC à visiter :**

Ma recherche sera menée en étroite collaboration avec les FRAC, dont les collections reflètent la diversité et l'innovation de la scène artistique contemporaine. En particulier, je prévois de visiter les FRAC suivants :

1. **FRAC Lorraine** – reconnu pour son engagement envers les pratiques artistiques abordant des questions sociales et politiques, un domaine en résonance directe avec l'approche critique de la collection du MAP.
2. **FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur** – connu pour sa collection qui reflète le multiculturalisme et la diversité des pratiques, y compris une vaste sélection d'œuvres d'artistes femmes.
3. **FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA (Bordeaux)** – qui allie les nouveaux médias et l'art contemporain avec un fort accent sur les pratiques émergentes et reproductibles.

4. **FRAC Grande Large Hauts-de-France** – réputé pour la diversité de sa collection, notamment dans les domaines de la photographie et de la vidéo, offrant un excellent terrain comparatif avec les pratiques du MAP.
5. **FRAC Villeurbanne Rhône-Alpes** – couvrant à la fois des artistes français et internationaux, avec un accent sur les techniques contemporaines favorisant la diffusion des œuvres.
6. **FRAC Bretagne** – dont les collections incluent des œuvres d'artistes dialoguant directement avec l'idée de diffusion et de pratiques reproductibles, représentant un champ d'étude crucial pour le développement de l'exposition.

Le choix de ces centres est directement lié aux intersections entre les œuvres des collections du Musée d'Art de Pampulha et celles des FRAC. Cette recherche permettra non seulement de créer un dialogue artistique et conceptuel, mais aussi de concevoir une exposition qui reflète les connexions entre l'art brésilien et français, axée sur la production contemporaine et les stratégies de diffusion artistique.

Je suis convaincu que la réalisation de ce projet contribuera de manière significative au renforcement des relations culturelles entre le Brésil et la France, tout en offrant au public brésilien l'opportunité d'accéder à une production artistique internationale de premier plan.

Je vous remercie par avance pour l'attention que vous porterez à cette proposition. **Vous trouverez ci-joint un document détaillant la proposition d'exposition.**

Cordialement,  
**Lucas Menezes**

Commissaire adjoint, Institut Inhotim

Superviseur de recherche, BOLSA PAMPULHA 2023-2024, Musée de d'Art de Pampulha

---

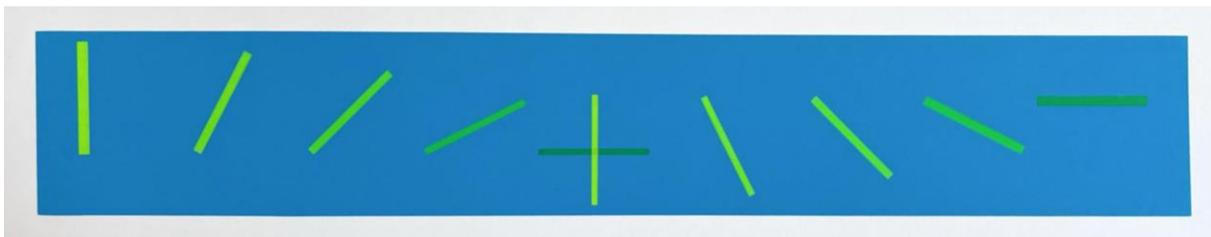
## **CRUZAMENTO DE DIREÇÕES OPOSTAS**

## **CROISEMENT DE DIRECTIONS OPPOSÉES**

les femmes artistes et les œuvres reproductives dans les collections du MAP et des FRAC

Commissariat: Lucas Menezes

« Croisement de directions opposées » est le titre d'une série de sérigraphies réalisées dans les années 1970 par l'artiste brésilienne Mary Vieira. Née à São Paulo, l'artiste a suivi une partie de sa formation à l'Escola do Parque de Belo Horizonte dans les années 1940, puis est partie pour la Suisse, où elle a enseigné pendant des décennies à l'École d'art, de techniques de planification graphique et de design de l'université de Bâle. L'un des éléments de cette célèbre série de Mary Vieira appartient à la collection du musée d'art de Pampulha.



*Croisement de Directions Opposées (Cruzamento de Direções Opostas), 1974-1975, Serigrafia sobre papel 27x 69,5 cm*

Au début des années 1980, Mary Vieira a été invitée à créer un monument à installer sur la Praça Rio Branco, au centre de Belo Horizonte. À cette fin, elle a développé le projet « Monovolume : liberté en équilibre » (1982).



La référence à Mary Vieira fonctionne ici comme une sorte de prologue ; elle annonce et pose en même temps les bases de la proposition d'exposition. Rédigé, à l'origine, en français, le titre évoque subtilement la rencontre de longue date entre les cultures brésilienne et française dans le domaine des arts, le « croisement de directions opposées ».

---

## Présentation

CROISEMENT DE DIRECTIONS OPPOSÉES est une exposition qui vise à mettre en évidence et à provoquer des rencontres entre certains éléments de la collection du Musée d'Art de Pampulha (MAP), musée municipal de Belo Horizonte fondé dans les années 1950, et les Fonds Régionaux d'Art Contemporain, politique décentralisée de collection financée par l'État français depuis les années 1980. La proposition repose, tout d'abord, sur les intersections entre les deux institutions : dans les deux cas, à proportion égale, les collections sont constituées par l'initiative du pouvoir public en tant que moyen de promouvoir la production artistique contemporaine. Pour les FRAC, répartis dans différentes régions de France, cela s'est traduit par une politique d'acquisition annuelle, réalisée en partenariat entre les organismes culturels nationaux et leurs équivalents régionaux. Quant au MAP, il a consolidé une grande partie de sa collection grâce aux prix d'acquisition des « salons des beaux-arts », suivis des « salons d'art contemporain » à partir de 1969, et, depuis 2003, des dons issus du programme de résidence, sans doute le plus pertinent du pays.

Un autre point de rencontre important concerne les missions de conservation, mais surtout d'analyse et de diffusion de leurs fonds. La politique construite autour des FRAC suppose non seulement la création d'une collection qui soit le reflet le plus précis du contexte de production artistique dans le pays à une certaine époque, mais aussi un profond intérêt pour la circulation de cette collection. Ainsi, le circuit inclut non seulement des musées et des centres culturels établis, mais également des écoles, des espaces publics de convivialité, des lieux où la population générale peut profiter des œuvres. Cette expertise peut constituer une référence importante pour le Musée d'Art de Pampulha, qui, depuis des années, fait face au défi d'être un musée avec un siège fermé, tout en continuant à être pertinent alors que le bâtiment qui l'accueille subit un minutieux processus de restauration qui devrait durer encore

environ 5 ans. D'autre part, alors que les FRAC fonctionnent depuis des décennies comme d'importantes collections, leur évolution en espaces d'exposition visitables est relativement récente, tandis que le musée brésilien possède un important historique d'expositions depuis les années 1950.

Parmi les différentes voies possibles, j'ai choisi de mettre en avant le travail d'artistes femmes dont la production se concentre sur des techniques reproductibles, telles que la gravure et la photographie, ou qui se consacrent à des œuvres audiovisuelles, à des recherches en performance ou même qui produisent des œuvres replicables. Dans de nombreux cas, ces œuvres ont vocation à occuper ou à demeurer dans des espaces publics, en dehors des limites d'un cube blanc traditionnel. Ce choix est motivé, tout d'abord, par la pertinence de ces artistes et de leurs œuvres dans la collection du musée de Pampulha, depuis les années 1970, mais avec une attention particulière portée à la production qui se développe depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle. En outre, la collection plurielle des FRAC offre l'opportunité de faire coexister le travail de ces artistes brésiliennes avec celui d'artistes françaises, mais aussi d'autres, dans la mesure où elle englobe également des œuvres de femmes venant de différentes parties du monde. Le recours aux techniques reproductibles, ou « répétables » comme souligné dans le titre, est également lié à la vocation du fonds du MAP. Certaines des principales œuvres en gravure et en photographie de la collection du musée sont produites par des artistes femmes, et il en va de même pour les œuvres audiovisuelles, les vidéos, les installations et les interventions. En mettant l'accent sur la « reproduction » en tant que processus, l'intérêt repose également sur la prolifération de ces travaux, dont les supports ont permis et permettent encore une circulation qui ne se limite pas aux espaces de la salle d'exposition et qui peuvent acquérir de nouveaux supports, de nouvelles façons de s'exposer et d'occuper de nouveaux lieux dans la ville, atteignant de nouveaux publics. Si la collection du MAP pointait dans cette direction, il était essentiel d'évaluer si cette réalité pouvait également être comparée aux collections françaises. Au cours de la recherche préalable menée pour l'élaboration de cette proposition, j'ai également pu percevoir l'importance que les œuvres produites par des artistes femmes, dans des formats et des poétiques comparables à celles du musée brésilien, possédaient également dans les FRAC. Différents pôles présentent dans leurs collections des œuvres de certaines des artistes les plus pertinentes de la contemporanéité. Toujours concernant la question de la reproductibilité, faire appel à des œuvres de ces genres permet de développer une exposition plus durable, écologique, mais aussi financièrement. La proposition est que l'exposition ait lieu dans la ville de Belo Horizonte et soit réalisée en coproduction avec la direction générale du FRAC.

Ayant son siège fermé depuis quatre ans, le Musée d'Art de Pampulha a fait appel à des institutions partenaires dans la ville de Belo Horizonte pour réaliser des expositions à partir de sa collection. Parmi les dernières initiatives figurent : l'exposition « Botar fé », présentant les œuvres des artistes résidents, réalisée entre 2022 et 2023 au Musée des Arts et Métiers ; l'exposition « ARTE BRASILEIRA : la collection du MAP » à la Casa Fiat de Cultura ; et l'exposition des œuvres des artistes résidents de l'édition 2023-2024, qui sera réalisée à partir de décembre 2024 au Centre Culturel de la Banque du Brésil (CCBB-BH). La possibilité de partenariat avec le CCBB pourrait être emblématique dans la mesure où, en 2013, l'exposition qui a inauguré l'espace était « Elles : femmes artistes dans la collection du Centre Pompidou ». Cependant, la proposition de l'exposition vise justement à ne pas se limiter à un musée ou à un centre culturel, mais à construire, en partenariat avec la Fondation Municipale de Culture de Belo Horizonte, une exposition qui se diffuse et atteint d'autres espaces de la ville, tirant parti de nouveaux lieux de rencontre avec le public. Ces stratégies peuvent impliquer la reproduction d'œuvres audiovisuelles dans les stations de transport public, les vitrines et fenêtres de bâtiments administratifs du gouvernement, ou même la réalisation de projections dans des écoles, sur des façades et/ou des pignons de constructions, lors de foires et dans des centres commerciaux. Tout ce processus devra également être réalisé en étroite collaboration avec le FRAC, en évaluant les œuvres qui auraient le

plus grand potentiel pour ce type de circulation. Il est donc nécessaire de souligner l'importance de la période de recherche sur le territoire français, pour évaluer et discuter cas par cas.

---

## COLLECTION

L'approche de la collection MAP s'articule autour des œuvres en gravure et en sérigraphie de certaines artistes pionnières, dont la plupart étaient actives entre les années 1960 et 1980. Chacune, à sa manière, a marqué l'histoire de l'art du pays, ouvrant la voie à de nouvelles générations qui ont exploré d'autres domaines artistiques.

## MAP

### Pionnières

Anna Letycia Quadros

Maria Bonomi

Vera Chaves Barcellos

Edith Behring

Lotus Lobo

Fayga Ostrower

Teresinha Soares

Mary Vieira

### Exploratrices

Laura Belém

Mabe Bethônico

Beatriz Dantas

Marilá Dardot

Efe Godoy

Daniela Goulart

Laura Lima

Cinthia Marcelle

Rivane Neueschwander

Ventura Profana

Sara Ramo

Rosângela Rennó

Salilisa Rosa

Regina Silveira

Valeska Soares

Gê Viana

Luana Vitra

Dayane Troicaos

Janaína Wagner

### ANNA Letycia Quadros

Sem título

1972

Gravura em metal sobre papel

57x75,4 cm



**Vera Guerra Chaves BARCELLOS**

Sem título (do livro *Ciclo: O Objeto Criado*)

1974

Serigrafia sobre papel

33,3 x 33,3 cm



**Maria BONOMI**

A Água

1967

Xilogravura sobre papel

94,2 x 137,4 cm



**Edith BEHRING**

Sem título

1972

Gravura em metal sobre papel

49,7 x 69,7 cm



**Lotus LOBO**

Sem título (da série Impressões Litográficas)

1969

Litografia sobre vinil

Tríptico: 196,5 x 67 cm



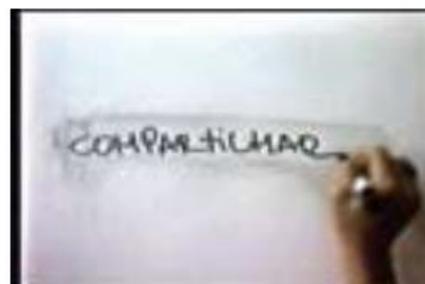
**Marilá DARDOT**

Hic et Nunca

2002

Vídeo

12'



**Daniela GOULART**

Sem título (da série Elite Night Club)

s.d.

70x100 cm



**Laura LIMA**

Sem título (da série Costumes)

2002

Vinil

70 x 78 x 36 cm



**Ventura PROFANA**

Tabernáculo da edificação

2019

Instalação



**Sallisa ROSA**

Umuarama

2019

Instalação



**Rosângela RENNÓ**

Sem título (Velho Nazista)

1996

Fotografia



#### **COLLECTION FRAC**

La recherche dans les collections des différents FRAC s'est centrée sur les parallèles possibles avec le fonds du MAP, dans le but premier de mettre en évidence des intersections. Cependant, au regard de la diversité de la collection, l'objectif est de pointer les différentes solutions qui ont été trouvées par des artistes femmes de différents endroits du monde, souvent à partir de points de départ très similaires, qu'ils soient techniques ou thématiques.

Parmi les 23 établissements répartis à travers la France, certains ont présenté une plus grande récurrence d'intersections. C'est le cas du FRAC Lorraine, Bretagne, Sud, Nouvelle-Aquitaine MÉCA Bordeaux, Grande Large Haut-de-France et Villeurbanne/Rhône-Alpes.

Parmi les temps forts, on trouve des œuvres d'artistes de renommée mondiale telles que Marina Abramovic, Helena Almeida, Sophie Calle, Tacita Dean, Marguerite Duras, Nan Goldin, Pipilotti Rist, Agnès Varda, entre autres. De plus, les FRAC possèdent dans leurs collections des œuvres d'importantes artistes brésiliennes comme Anna Maria Maiolino, Anna Bela Geiger et Martha Araújo, ainsi que des artistes plus jeunes comme Ana Vaz, Cinthia Marcelle et Maria Laet. À noter la performance "ENTREVIDAS" (1981) d'Anna Maria Maiolino, qui fait partie du fonds du FRAC Lorraine depuis 2011.



Entrevistas (1981), performance\_ Anna Maria Maiolino. FRAC Lorraine



Le Faux Mariage (1992), fotografia\_ Sophie Calle. Coleção FRAC SUD



I'm not the Girl who Misses Much (1986), video\_ Pipilotti Rist. Coleção FRAC Villeurbanne/Rhône-Alpes.



Rhythm 10 (1973-1993, video performance\_ Marina Abramovic. Coleção FRAC Lorraine



All by Myself (1995-1996), instalação audiovisual\_ Nan Goldin\_ FRAC SUD



*Et la chambre orange*, instalação de dimensões variáveis\_ Dominique Foerster Gonzalez

